



SLOVÉNIE

À vérifier au moment de l'allocution!

ALLOCUTION

DE M. KARL ERJAVEC
VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA
RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE

À L'OCCASION DE
LA RÉUNION DE HAUT NIVEAU SUR LE DÉSARMEMENT NUCLÉAIRE

New York, le 26 septembre 2013

Monsieur le Président,

Permettez-moi de m'associer à la déclaration de l'UE et d'accentuer certains de nos points de vue nationaux.

La Slovénie s'est engagée à atteindre notre objectif commun et ultime - un monde sans armes nucléaires. Nous pensons que cet objectif est réalisable pour peu que nous y consacrons des efforts soutenus, de la vision, de la détermination, de la transparence et du courage. Il s'agit d'un débat important qui se déroule au moment opportun et nous croyons que tous les pays se sentent solidaires de cette noble cause.

Ce débat est loin d'être récent. Le désarmement nucléaire est sur la feuille de route de la communauté internationale depuis le début de l'ère atomique. Nous ne devons pas oublier que les efforts de désarmement dont ont fait preuve les États-Unis et la Fédération de Russie dans le passé ont déjà donné des résultats importants. Ces derniers sont impressionnants. Plus de 70% des stocks ont été réduits. Cet effort bilatéral devrait être parallèlement complété par une approche multilatérale. Il existe des exemples positifs, qu'il s'agisse de traités à part entière ou de différentes initiatives, du contrôle des exportations, de l'exemple de zones exemptes d'armements nucléaires et des résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Nous partageons la vision du Président Obama, celle qu'il a présentée lors de son allocution à Prague dès le printemps 2009 et qu'il a réitérée ce printemps à Berlin. La Slovénie soutient et suit cette vision. La proposition visant à réduire les armements nucléaires stratégiques déployés devrait retenir toute notre attention.

La Slovénie regrette que les mécanismes internationaux de désarmement n'aient pas encore abouti à des résultats importants ces 15 dernières années. Permettez-moi simplement de mentionner l'impasse de la Conférence du désarmement (CD) de Genève qui, depuis la conclusion des négociations du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) en

1996, n'a pas été en mesure de commencer des travaux de fond. L'adoption du programme de travail de la conférence en 2009 a soulevé de nombreux espoirs. Depuis bien longtemps, la Conférence du désarmement aurait dû déboucher sur des négociations sur le Traité visant l'arrêt de production de matières fissiles (FMCT). C'est pourquoi nous croyons que la Conférence du désarmement devrait être remodelée et que le concept de consensus à n'importe quel prix comme méthode de travail fondamentale devrait être reconsidéré ou remplacé.

La Slovaquie a soutenu l'idée du groupe de travail sur le désarmement nucléaire à composition non limitée créé par l'Assemblée générale des Nations Unies l'an dernier. Nous estimons que le travail de ce groupe mérite d'être loué et nous espérons que son action n'aura pas été vaine. Le groupe devrait poursuivre ses travaux et continuer à être soutenu dans le cadre des discussions visant à mettre en œuvre un monde exempt d'armements nucléaires.

Le Traité de non-prolifération (TNP) et le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) ne sont que des pièces importantes d'une image de plus grande ampleur. Malheureusement, le dernier traité mentionné n'est pas encore en vigueur. La Conférence d'examen du TNP en 2015 devrait représenter une avancée dans ce domaine. Tandis que la démarche fondée sur trois piliers devrait rester la base de nos travaux, le pilier du désarmement nucléaire, comme les autres deux piliers doit être notamment réaffirmé et renforcé.

Monsieur le Président,

Je suis conscient de la divergence de vues entre nous sur la question du désarmement nucléaire. Nous considérons qu'il s'agit d'un processus progressif qui doit se fonder sur des bases existantes et nous avons conscience que d'autres États membres des Nations Unies peuvent avoir des opinions autres sur cette question. Nous espérons que dans un certain moment, nos efforts communs convergeront.

En dépit de ces différences, nous voyons une fenêtre d'opportunité. Nous devrions tous travailler de concert avec l'intention de parvenir à une vision commune pour un monde meilleur et plus sûr, exempt non seulement d'armes nucléaires, mais également de toutes armes de destruction massive.

Monsieur le Président, je vous remercie de votre attention.